

Monsieur Randi,



ne trichez plus,

gazez Verbeke



Qui sont les tricheurs, qui sont les gens de mauvaise foi ?

La fondation de James Randi offre un million de dollars à quiconque prouvera qu'il possède un don surnaturel.

En octobre 2004, un citoyen belge, Siegfried Verbeke, a relevé le défi, déclarant qu'il possédait **un don surnaturel de résistance au Zyklon B**. En effet alors que des centaines de milliers, voire des millions de personnes sont mortes gazées dans les chambres à gaz hitlériennes, S. Verbeke se déclarait prêt à entrer dans la chambre à gaz d'Auschwitz I (encore en état) et à y subir un gazage dans les mêmes conditions qu'il y a soixante ans. Il affirmait qu'il en ressortirait vivant, même après plus d'un quart d'heure passé dans le local homicide (temps maximum des gazages à Auschwitz selon les témoins et les bourreaux).

Pour les tenants de la thèse officielle, c'était l'occasion rêvée de déconsidérer à jamais le négationnisme : pensez-vous ! Un négationnisme qui meurt en direct, devant toutes les télévisions du monde, gazé dans la chambre à gaz d'Auschwitz I.

Or, non seulement J. Randi a refusé de relever le défi, mais en plus, tout porte à croire qu'il a triché pour rejeter la demande de S. Verbeke : entre le moment où le candidat a téléchargé le règlement du concours et le moment où la fondation Randi a rejeté sa demande, une « clause restrictive » a subitement apparu au bas dudit règlement. Et jamais la fondation n'a accepté de dire quand cette clause avait été ajoutée.

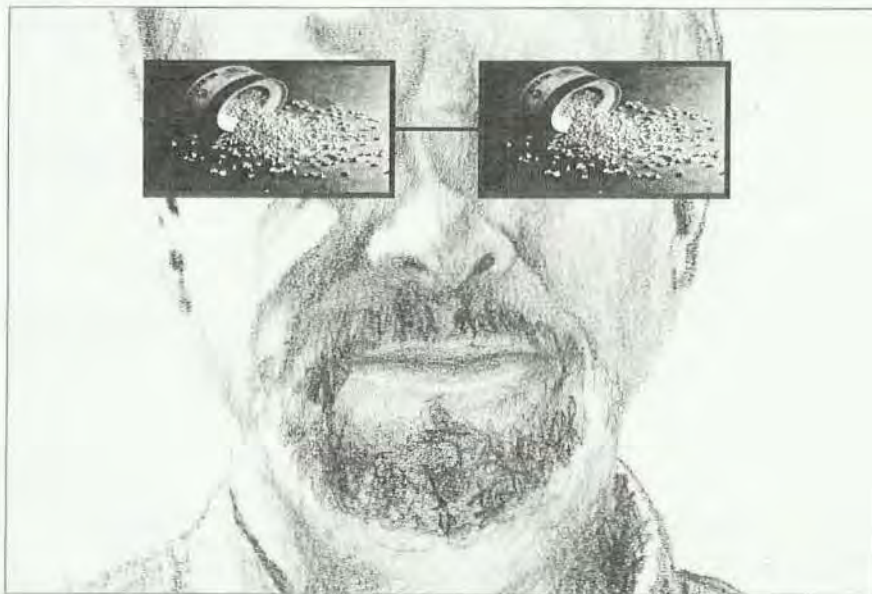
Dans cette brochure, vous découvrirez, documents à l'appui, le déroulement de cette affaire et les raisons probables pour lesquelles la fondation Randi a refusé de relever le défi proposé par S. Verbeke...

Monsieur Randi,



ne trichez plus,

gazez Verbeke



John Randi

J'offre un million de dollars à qui démontrera qu'il possède un don surnaturel.



Le « One million dollar paranormal challenge »

La James Randi Educational Foundation (JREF) est un organisme qui, depuis les USA, a pour objectif principal de « promouvoir la pensée critique en délivrant au public et aux médias des informations dignes de foi concernant le paranormal et surnaturel » (voir annexe I). Ses animateurs conduisent des expériences scientifiques avec des individus qui prétendent posséder un pouvoir paranormal quel qu'il soit. Afin d'attirer les candidats, la JREF **offre un million de dollars** à toute personne qui, au terme d'expériences scientifiques, réussirait à prouver qu'elle possède « *n'importe quel don psychique, surnaturel ou paranormal de quelque sorte que ce soit* ». C'est le « One Million Dollar Paranormal Challenge ».

M. Kramer (responsable du département des candidatures)



Si vous voulez relever le défi, tout ce que l'on vous demande, c'est d'accepter le règlement en douze points.

Le règlement en douze points

Ce « challenge » est soumis à un règlement en douze points qui a été rédigé par la JREF. Pour obtenir le statut de requérant, le candidat doit l'accepter en signant,

devant le notaire de son choix, un formulaire (téléchargeable sur Internet) qui reprend un par un les douze points. De plus, le candidat doit « *exposer clairement ce qu'il revendique comme étant son don spécial* » et « *les procédures de vérification doivent être acceptées par les deux parties avant qu'un test quelconque ne soit organisé* » (voy. annexe II). Enfin, les résultats des tests doivent être « *évidents par eux-mêmes* » (*self-evident*), sans qu'il soit besoin d'une quelconque procédure de vérification.

Le Flamand Siegfried Verbeke relève le défi

Le 4 mars puis le 31 mai 2004 (ces dates sont très importantes pour la suite), un citoyen belge, Siegfried Verbeke, téléchargea sur Internet le règlement en douze points du « *One Million Dollar Paranormal Challenge* ». Cinq mois plus tard, le 10 octobre 2004, il signa le formulaire devant Maître Y de Vil, notaire à Borgerhout (faubourg d'Anvers). Puis, le 25 octobre, il l'envoya à la JREF accompagné de la lettre suivante :



Courtrai, le 25 octobre 2004

Cher Monsieur,

Je vous sou mets ma demande de statut de requérant.
J'attends des nouvelles de vous.

Sincèrement,

Siegfried Verbeke.

Le « statut de requérant », joint en annexe (avec les douze points du « *One million Dollar Paranormal Challenge* »), était rédigé ainsi :

Anvers, le 1^{er} octobre 2004

Introduction

La *James Randi Educational Foundation* (JREF) est chargée de fournir des informations dignes de foi concernant n'importe quelle prétention au paranormal. Elle soutient et organise la recherche sur de telles prétentions.

La JREF offre un prix d'un million de dollars à quiconque peut démontrer, sous contrôle adéquat, l'existence d'un pouvoir ou d'un fait paranormal ou surnaturel.

La JREF s'implique dans les procédures de contrôle uniquement en aidant à rédiger un protocole et en approuvant les conditions dans lesquelles le test sera conduit. Tous les tests sont élaborés avec la participation et l'approbation du candidat.

Le candidat est :

Siegfried Verbeke
Wandelweg 11/2-1
B-8500 Kortrijk
Belgique

Né : à Anvers (Belgique), le 21 juin 1941

Tel : + 32495/212.507

Email : siegfriedverbeke@hotmail.com.

Le candidat accepte les règles édictées par la JREF et exposées sous le titre : « *Application for Status of Claimant* » en annexe, signée par le candidat devant le notaire Y. De Vil [...].

Déclaration du don paranormal. Limites de la démonstration proposée.

Des centaines de milliers (voire des millions) de juifs ont été tués dans les chambres à gaz d'Auschwitz avec de l'acide cyanhydrique (HCN) sous forme de Zyklon B ®. Les effets du HCN reposent sur l'inhibition du processus respiratoire dans chaque cellule du corps. L'oxygène transporté dans le

sang ne peut plus traverser les membranes cellulaires et, ainsi, parvenir aux cellules. Les fonctions des cellules vitales étant privées d'oxygène, l'être humain est suffoqué.

Ce processus [de gazage] a été décrit par des centaines de témoins oculaires ainsi que dans les confessions des criminels allemands.

Parmi eux : les témoignages du commandant Rudolf Höss, Dr Charles Sigismund Bendel, Henryk Tauber,



Un gazage homicide dessiné par l'ancien déporté David Olère

Michal Kula, Pery Broad, le rapport Franke-Griksch, le rapport Vrba-Wetzler, les témoignages de Rudolf Vrba, Jerzy Tabeau, Claude Vaillant-Couturier, Alter Feinsilber, Szlama Dragon, Dov Paisikovic, Filip Müller, Michal Majlech (alias Milton Buki), André Lettich, Miklos Nyizli, Olga Lengyel, et bien d'autres. Tous ces témoignages confirment que la mort survenait entre deux et (maximum) quinze minutes d'exposition au Zyklon B.

De plus, ces gazages ont été prouvés lors de nombreux procès. Pendant le procès de l'I.G. Farben, le Dr. Herbert Rauscher, l'expert en Zyklon B pour la compagnie Degesch (Deutsche Gesellschaft für Schädlingbekämpfung, qui fournissait le Zyklon B à de nombreux clients en Allemagne et en Europe) s'est vu présenter une boîte de Zyklon B et a déposé sous serment. Après qu'on lui ait montré une boîte de Zyklon B, le juge Telford Taylor l'interrogea sur la dose de Zyklon B nécessaire pour tuer les gens dans une chambre à gaz. Il répondit : « Si

Je possède un don surnaturel, je résiste au Zyklon B. Et pour le prouver, j'accepte d'être gazé à Auschwitz... Si je survivais là où des millions de gens sont morts, c'est que j'ai ce don surnaturel.



vous ouvrez cette boîte de 500 grammes, cela va tuer aisément, en deux minutes, toutes les personnes présentes dans cette salle d'audience. »

Le candidat [S. Verbeke] est prêt à être exposé au Zyklon B pendant au moins quinze minutes dans les mêmes conditions architecturales et atmosphériques que celles rapportées par les bourreaux et les témoins. Sachant que la chambre à gaz d'Auschwitz I est toujours intacte et qu'elle est montrée aux centaines de milliers de touristes comme étant en état d'origine, l'évidence impose de conduire les tests dans ce lieu.

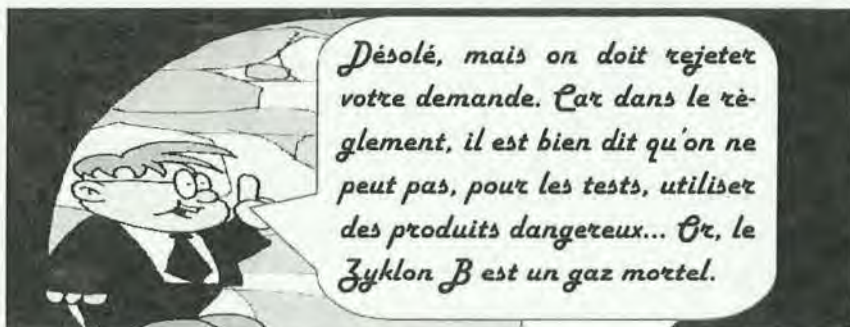
Si c'était impossible, le candidat est prêt à se soumettre au test dans un bâtiment similaire aux chambres à gaz d'Auschwitz qui ont existé entre 1941 et 1944 et dans les mêmes conditions atmosphériques etc.

S'il est vivant après quinze minutes, le candidat aura victorieusement passé le test. De plus, le candidat restera dans la chambre de test aussi longtemps que possible sous assistance médicale.

Le candidat,

[Signé :] Siegfried Verbeke.

[Annexe III]



La JREF invoque une « clause restrictive » pour rejeter la demande de S. Verbeke

Dans sa réponse du 1^{er} novembre, signée Kramer, la JREF rejetait la demande de S. Verbeke. Motif allégué :

[...] les règles du *Challenge* prévoient très clairement que la JREF n'acceptera pas une demande qui impliquerait l'usage de matériaux dangereux, ou de tout matériau qui pourrait occasionner des dommages ou la mort du requérant ou d'un quelconque des participants [Annexe IV].

M. Kramer de concluait ainsi :

Votre demande impliquant le gaz mortel Zyklon B tombe clairement dans cette catégorie.

Une clause inexistante

Or, parmi les douze points du règlement que S. Verbeke avait téléchargé le 4 mars puis le 31 mai 2004, un seul traitait des dangers qui pouvaient être rencontrés lors des expériences. C'était le point 7 ainsi rédigé :

Lorsqu'il accepte ce Challenge, le requérant abandonne tout droit à une action légale qui serait rendue possible en vertu de règles établies, que ce soit contre M. Randi, contre toutes les personnes impliquées de façon périphérique et contre la James

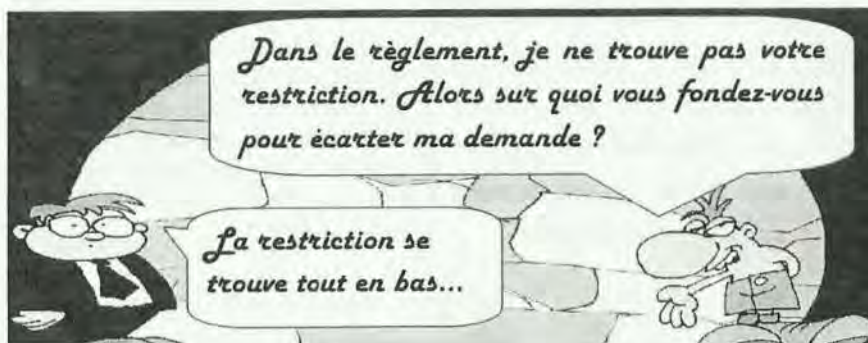


Randi Educational Foundation. Sont concernés : blessure, accident ou tout autre dommage de nature physique ou émotionnelle, et/ou financière, ou professionnelle, perte ou dommage de toute sorte [Annexe II].

C'était sans rapport avec une interdiction formelle d'utiliser des substances réputées dangereuses... Comment, d'ailleurs aurait-il pu en être autrement ? Sachant que le paranormal concerne souvent des personnes qui prétendent pouvoir sortir indemnes là où les « normaux » se blessent ou

meurent (fakirs, personnes marchant sur des braises, avaleurs de poison, personnes traversées par les balles, « souffleurs » de brûlures...), il était à prévoir que la JREF recevrait de nombreuses demandes nécessitant des tests dangereux. Ces tests, il aurait été inepte de les écarter à priori, puisqu'ils concernaient directement le paranormal ou le surnaturel, objets du « *challenge* ». Tout ce que la JREF souhaitait, c'était qu'en cas d'accident, personne ne puisse se retourner contre elle, puisque personne n'avait été obligé de relever le défi. Cette position était non seulement compréhensible, mais parfaitement logique.

En revanche, lorsque la JREF invoquait soudainement une clause restrictive pour écarter toute une catégorie de demandes, elle devenait complètement illogique et trahissait ses objectifs.



Tout portait donc à croire que le motif allégué dans la réponse du 1^{er} novembre était un subterfuge hâtivement inventé pour l'occasion afin d'écarter une demande très embarrassante. Voilà pourquoi le 10 novembre 2004, S. Verbeke envoya la lettre suivante à la JREF :

Cher Monsieur,

Merci pour votre réponse du 1^{er} novembre.
Comme je ne trouve pas une telle restriction dans l'« *Application for Status Claimant* », je voudrais connaître l'article spécifique dans cette « *Application* » qui fonde votre rejet [de ma demande].

Vôtre,

S. Verbeke [Annexe V].

Six jours plus tard, M. Kramer répondit ainsi :

Monsieur,

Tout au bas de l'« *Application* » il est clairement spécifié ce qui suit, et je cite :

IMPORTANT : ... JREF ne prendra pas en compte les demandes qui causeront vraisemblablement des dommages de quelque sorte que ce soit, comme celles qui impliquent le refus

d'absorber de l'air, de la nourriture ou de l'eau, ou qui impliquent l'utilisation de matériaux illicites, de drogues ou de machines dangereuses.

Le Zyklon B tombe clairement dans la catégorie des « matériaux dangereux » [Annexe VI].

Dès qu'il reçut cette réponse, S. Verbeke consulta encore une fois le règlement en douze points. Au bas figurait en effet une « note ». **Mais on n'y trouvait ni la mention « IMPORTANT », ni le texte que citait M. Kramer.**

Dans cette note, la JREF prévenait le requérant qu'il aurait à mener seul des « tests adéquats, surs » (*proper, secure, tests*) pour démontrer l'existence d'un don ou d'un fait paranormal. Le deuxième adjectif (sûr) pouvait certes signifier : « sans danger pour la vie ». Mais la suite de la note démentait cette analyse. Le JREF poursuivait ainsi :

Des personnes qui n'ont pas agi ainsi ont eu à subir, comme résultat, embarras et tension nerveuse. Cette recommandation vous est faite uniquement pour vous épargner ces problèmes.



On en déduisait que si la JREF exigeait des tests « surs », c'était pour éviter au requérant la déconvenue d'une trop grosse confusion. Là encore, c'était sans rapport avec une interdiction formelle d'utiliser des substances réputées dangereuses, interdiction qui, répétons-le, aurait été parfaitement illogique dans le contexte du « *challenge* ». Cet illogisme apparaissait nettement avec le défi de

S. Verbeke. Celui-ci entendait prouver qu'il possédait un pouvoir surnaturel de résistance au Zyklon B, c'est-à-dire que, dans son cas, le Zyklon B ne causerait aucun dommage. Il était donc inepte de rejeter sa demande au motif que le Zyklon B « risquait vraisemblablement de lui causer des dommages ». C'était prendre pour base très probable ce que le candidat voulait justement prouver comme étant faux dans son cas...

Le 30 décembre, alors qu'il venait de passer deux semaines en prison pour révisionnisme, S. Verbeke écrivit à M. Kramer la lettre suivante :

Cher Monsieur Kramer,

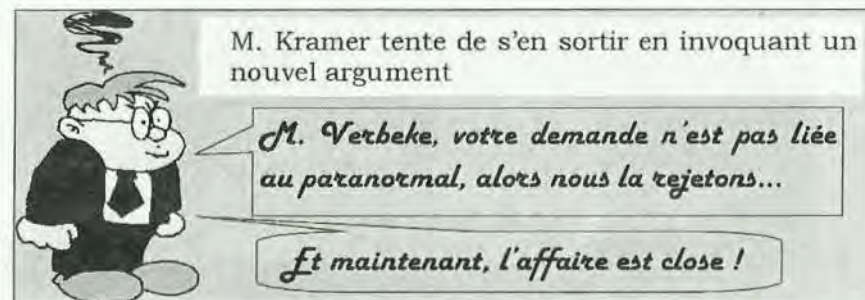
Cc : votre lettre/mail datée du 16 novembre 2004.

C'est incroyable, magique et sans doute le meilleur tour de jonglerie de M. Randi [J. Randi est un ancien jongleur]. Nous (mes amis et moi) avons téléchargé et discuté le défi pendant toute l'année 2004, et il n'y a jamais eu mention d'une quelconque « clause importante » telle que celle mentionnée dans votre courrier.

J'aimerais savoir ; quand avez-vous inséré cette clause ?
Rappelez-vous M. Nixon : ne trichez pas !



S. Verbeke poursuivait en soulignant que, de toute façon, cette « restriction ne [le] concern[ait] pas » (puisque, dans son cas, le Zyklon B n'était pas un « produit dangereux ») mais qu'elle pourrait bien intéresser des avocats (Moreover, this restriction doesn't concern me, but will be an issue for lawyers ; annexe VII).



M. Kramer invoque un nouvel argument

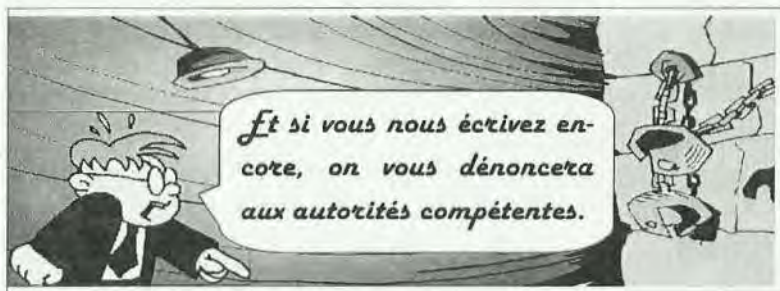
De façon très révélatrice, dans sa réponse du 6 janvier 2005, M. Kramer éluda la question relative à la date d'insertion de la clause restrictive. Il ne tenta pas non plus d'argumenter. Afin de justifier le rejet de la demande, il invoqua un nouvel argument, écrivant :

Votre demande n'est PAS une demande liée au paranormal » (*Your claim is NOT a paranormal one*). Si vous (ou un quelconque de vos « amis ») aviez pu lire, vous l'auriez compris quand vous avez lu les règles du Challenge [annexe VIII].

A supposer que cet « argument » fut valable, la JREF aurait dû l'invoquer dès le début, puisqu'il était central et définitif. Or, elle avait mis deux mois à s'en apercevoir... Preuve qu'il s'agissait d'une maladroite échappatoire imaginée dans l'urgence. Un autre fait, d'ailleurs, venait le confirmer. Le 1^{er} novembre 2004, M. Kramer avait terminé sa première lettre de rejet en écrivant :

Si vous voulez débattre de cette question [le fait que l'on rejette votre demande au motif que le Zyklon B est une substance dangereuse], veuillez s'il vous plaît me contacter via mon adresse email (Kramer@randi.org). [Annexe IV]

Or, le 6 janvier 2005, M. Kramer ne proposait plus à S. Verbeke de débattre sur le nouvel « argument » invoqué. Bien au contraire. Après avoir déclaré que ni le can-



didat ni ses avocats ne faisait peur à la JREF, il poursuivait ainsi :

Nous ne répondrons à aucun autre message de vous, mais, si vous choisissez de nous écrire à nouveau, nous transmettrons avec joie tout ce que vous avez écrit (cachet de la poste belge ou allemande intact) aux autorités compétentes en Europe.

Votre dossier est clos. Votre « demande », qui n'est PAS liée au paranormal, a été REJETÉE. Cela conclut l'affaire. Au revoir.

[Signé :] Kramer.

Bref, la JERF :

- refusait de répondre à la question embarrassante de S. Verbeke ;
- tentait de se débarrasser du gêneur en menaçant de le dénoncer aux autorités répressives d'Europe et en invoquant un argument fallacieux pour rejeter sa demande.

Le 27 janvier 2005, S. Verbeke répondit ainsi :

Cher Monsieur Kramer,

Cc : votre lettre datée du 6 janvier 2005

Dans votre dernière lettre, vous rejetez ma demande parce qu'elle n'est pas liée au paranormal. Mais dans votre lettre du



16 novembre 2004, vous la rejetiez parce qu'elle violait vos règles, des règles que vous avez ajouté après coup.

Cette dernière lettre démontre que la JREF triche : vous avez modifié vos règles APRÈS que ma demande vous soit parvenue ! Je crois que vous êtes plutôt hypocrites.

De plus, vous essayez de me faire peur en voulant prévenir « les autorités compétentes », tant belges qu'allemandes. Vous seriez très heureux s'ils me mettaient en prison pour de nombreuses années. Ce n'est vraiment pas américain [...]. Rendez-vous au tribunal.

[Signé :] Siegfried Verbeke.

[Annexe IX]

CONCLUSION

Dans cette affaire, la JREF a compris dès le début qu'elle avait affaire à un révisionniste qui souhaitait utiliser le « *One Million Dollar Paranormal Challenge* » pour promouvoir ses thèses.

Une occasion unique de réfuter le révisionnisme

Cependant, que demandait ce révisionniste ? A être gazé publiquement dans une chambre à gaz d'Auschwitz ! C'était l'occasion rêvée : il fallait s'empresse d'accepter

et inviter toutes les télévisions du monde à assister en direct à ce gazage homicide. Si, en quelques minutes, le révisionniste suffoquait et s'écroulait mort, tous les journaux du monde auraient pu titrer le lendemain : « Un négationniste qui voulait démontrer l'impossibilité des gazages homicide à Auschwitz meurt gazé dans la chambre à gaz d'Auschwitz I ! » Grâce à la JREF, le « négationnisme » aurait alors été déconsidéré à jamais ; car par la suite, il aurait suffi de répondre à toute velléité révisionniste : « Vous voyez bien que c'est possible. Un négationniste a essayé, il a conduit un test scientifique, il est mort en direct devant les caméras du monde entier ».

Quelle gloire ça aurait été pour la JREF, et quel soulagement ça aurait été pour le monde entier, à l'heure où tous les médias insistent sur la nécessité de défendre la Mémoire des crimes nazis et où les États sont contraints de voter des lois répressives pour tenter d'endiguer la montée du révisionnisme !



Les raisons probables du refus

Pourquoi, donc, la JREF a-t-elle refusé ? Pourquoi a-t-elle laissé passer cette occasion unique ? Pour y répondre, il faut tout d'abord rappeler qu'en tant qu'organisme scientifique, la JREF possède, entre autres, un départe-

ment chimie, un département chimie organique, un département physique et un autre qui s'occupe de statistique. Par conséquent, ses animateurs ont eu tout le loisir d'interroger des gens compétents. Et je suppose que renseignements pris, ils se sont rendus compte qu'effectivement, un gazage à Auschwitz réalisé selon le processus décrit par tous les « témoins » est une impossibilité radicale. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de contempler une *vraie* chambre à gaz homicide américaine (pour exécuter un ou deux condamnés à mort) en s'intéressant au processus de gazage puis de comparer cela avec le local d'Auschwitz I que l'on présente aux touristes comme étant une chambre à gaz homicide dans l'état d'origine (annexe X).



Le local d'Auschwitz I présenté aux touristes comme ayant été une « chambre à gaz »

On s'aperçoit immédiatement que la thèse des gazages massifs dans ce local est une ineptie. Il en est de même avec les deux salles semi-enterrées des crématoires 2 et 3 au camp de Birkenau dans lesquelles, dit-on, plusieurs centaines de milliers de juifs auraient été asphyxiés ; de façon évidente, il s'agissait de simples morgues (les plans originaux le confirment) qui n'ont jamais pu servir à des gazages massifs (annexe XI).

La JREF révisionniste ?

Il est d'ailleurs intéressant de souligner que, dans sa dernière lettre datée du 6 janvier 2005, M. Kramer a déclaré que la demande de S. Verbeke « n'est PAS liée au

paranormal ». Or, à supposer qu'effectivement, des centaines des milliers de personnes aient été assassinées par gazage à Auschwitz, le fait de résister à un gazage opéré dans les mêmes conditions aurait révélé un don surnaturel de résistance. Par conséquent, lorsque M. Kramer parle d'une demande sans lien avec le paranormal, il sous-entend que la survie de S. Verbeke à un gazage homicide n'aurait rien d'étonnant. Qu'en déduire, si ce n'est que, pour M. Kramer (et la JREF), les gazages homicides décrit par les « témoins » à Auschwitz sont un mythe ?

Réponse à une objection

Certains pourront répondre que le défi proposé par S. Verbeke n'avait aucun sens, puisqu'il aurait été seul dans le local, alors que, de 1941 à 1944, les chambres à gaz étaient bondées de victimes. Dès lors, il aurait été



Siegfried Verbeke

impossible de retrouver les mêmes conditions, notamment en ce qui concernait la chaleur et le volume d'air dans la pièce.

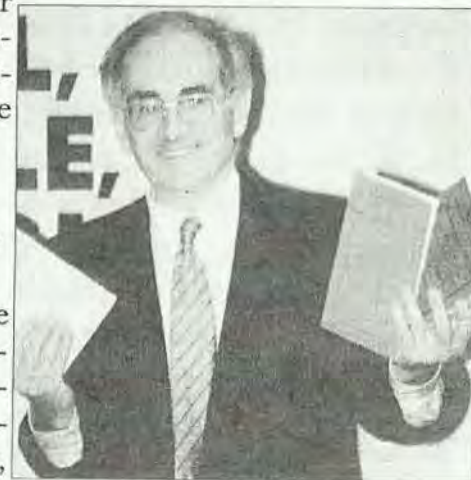
Ma réponse sera la suivante :

- il est vrai qu'une pièce bondée et sensiblement plus chaude qu'une pièce quasiment vide. D'où un gaz qui va s'évaporer et diffuser plus vite. Mais il aurait été possible de pallier ce problème en chauffant l'air juste avant le gazage pour lui faire atteindre approximativement la température d'une pièce bondée ou, mieux, en faisant pénétrer dans le local une cinquantaine de personnes qui resteront une quinzaine de minutes et qui ressortiront juste avant le gazage ;
- le fait que la pièce soit vide joue en défaveur du candidat, car il est démontré par l'expérience que dans une telle pièce, la concentration en acide cyanhydrique sera plus élevée (puisque'il y aura moins de personnes pour respirer le gaz), donc le risque de mort rapide plus grand.

On en conclut qu'avec un minimum d'appareillages, le test demandé par S. Verbeke aurait été possible et qu'il aurait favorisé les tenants de la thèse officielle.

Où est la mauvaise foi ?

Pour terminer, je souligne que l'initiative de S. Verbeke confirme la mauvaise foi de ceux qui, activement ou passivement, entretiennent le mythe de



Robert Faurisson

l' « Holocauste ».

- Les révisionnistes ont été les premiers à porter la question des gazages homicides sur le terrain technique (travaux de Robert Faurisson dans les années 70-80).

- Ils ont été les premiers à exiger la publication des photographies aériennes d'Auschwitz prises par les avions de reconnaissance alliés en 1944 (fin des années 70).

- Ils ont été les premiers à conduire des expertises chimiques de l'arme du crime (Rapport Leuchter en 1988 ; Rapport Rudolf en 1993).

- Ils ont été les premiers à analyser sérieusement les clichés aériens des camps (Rapport Ball, 1992). Aujourd'hui, S. Verbeke, révisionniste notoire, est prêt à passer le test du gazage homicide.

Depuis 1987, les révisionnistes ne cessent de réclamer un débat public avec les tenants de la thèse officielle.

Mais en face, on a toujours fui le débat et on a été contraint de se réfugier dans les jupes de la Justice pour tenter de faire taire les révisionnistes.

N'est-ce pas suffisant pour savoir qui, dans cette controverse, est de bonne foi, et qui ne l'est pas ?



Fred A. Leuchter

Annexe I

Les objectifs que se donne la fondation James Randi

About the Foundation

Page 1 of 2

HOME | COMMENTARY | UPDATES | \$1 MILLION PARANORMAL CHALLENGE | SWIFT | LIBRARY

James Randi Educational Foundation
an educational resource on the paranormal, pseudoscientific and the supernatural

About the Foundation

The James Randi Educational Foundation is a not-for-profit organization founded in 1996. Its aim is to promote critical thinking by reaching out to the public and media with reliable information about paranormal and supernatural ideas so widespread in our society today.

The Foundation's goals include:

- Creating a new generation of critical thinkers through lively classroom demonstrations and by reaching out to the next generation in the form of scholarships and awards.
- Demonstrating to the public and the media, through educational seminars, the consequences of accepting paranormal and supernatural claims without questioning.
- Supporting and conducting research into paranormal claims through well-designed experiments utilizing "the scientific method" and by publishing the findings in the JREF official newsletter, *Swift*, and other periodicals. Also providing reliable information on paranormal and pseudoscientific claims by maintaining a comprehensive library of books, videos, journals, and archival resources open to the public.
- Assisting those who are being attacked as a result of their investigations and criticism of people who make paranormal claims, by maintaining a legal defense fund available to assist these individuals.

To raise public awareness of these issues, the Foundation offers a **\$1,000,000 prize** to any person or persons who can demonstrate any psychic, supernatural or paranormal ability of any kind under mutually agreed upon scientific conditions. This prize money is held in a special account which cannot be accessed for any purpose other than the awarding of the prize.

Located in Fort Lauderdale, Florida, the Foundation is funded through member contributions, grants, sales of books and videos, seminars, and conferences.

James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th St. (E. Davie Blvd.)
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
U.S.A.
phone: 954 467 1112
fax: 954 467 1660
e-mail: jref@randi.org

Support the JREF

How You Can Help!

Help support the JREF through donations, grants, gifts and memberships. [Click here to learn more.](#)

JREF Store

As part of our fund raising efforts, the JREF is offering certain products related to our efforts. [Click here.](#)

Library

Take a peek inside the files of the world's most outspoken investigator of the paranormal, the psychic and the just plain weird. [Click here.](#)

Search

Gbl

Annexe II

Le règlement en douze points du « One Million Dollar Paranormal Challenge »

on Dollar Challenge Application

<http://www.randi.org/research/challenge.htm>

HOME | ABOUT JREF | INTERVIEW | STATEMENT RESEARCH CHALLENGE | ABOUT | LINKS

2007 04/05

James Randi Educational Foundation
an educational resource on the paranormal, pseudoscientific and the supernatural



One Million Dollar Paranormal Challenge

Application for Status of Claimant

This statement outlines the rules covering the offer made by this Foundation (JREF) concerning psychic, supernatural or paranormal claims. Since claims vary greatly in character and scope, specific rules must be formulated for each applicant. All applicants must agree to the rules set forth here before any formal agreement can be entered into. Completing this form is mandatory; there are no exceptions to this rule.

Applicant will declare agreement by signing this form where indicated on the reverse before a notary public, and returning the form to the James Randi Educational Foundation. Applicants must state clearly what they claim as their special ability, and test procedures must be agreed upon by both parties before any testing will take place. All tests must be designed in such a way that the results are self-evident, and no judging process is required. We do not design the protocol independently of the applicant, who must provide clear guidelines so that the test may be properly set. All applicants must clearly identify themselves properly before any discussion takes place.

Due to the large amount of correspondence exchanged in this process, applicants must send a stamped, self-addressed envelope (SSAE), in the case of foreign letters only a self-addressed envelope, to accompany each piece of correspondence requiring an answer. This offer is administered by the JREF, and no one may negotiate or make any changes, except as set forth in writing by James Randi (JR). All correspondence must be written, and will be answered, in English only.

Upon properly completing this document and receiving it back signed on the reverse by JR, the applicant becomes eligible for the preliminary test, which, if successful, will result in the formal test.

I, James Randi, through the JREF, will pay US\$1,000,000 to any person who can demonstrate any psychic, supernatural or paranormal ability under satisfactory observing conditions. Such demonstration must take place under these rules and limitations.

1. Applicant must state clearly in advance, and applicant and JREF will agree upon, what powers or abilities will be demonstrated, the limits of the proposed demonstration (so far as time, location and other variables are concerned) and what will constitute both a positive and a negative result. This is the primary and most important of these rules.
2. Only an actual performance of the stated nature and scope, within the agreed-upon limits, will be accepted. Anecdotal accounts of previous events are not accepted or considered. We consult competent statisticians when an evaluation of the results, or experiment design, is required. We have no interest in theories or explanations of how the claimed powers might work; if you provide us with such material, it will be ignored and discarded.
3. Applicant agrees that all data (photographic, recorded, written, etc.) gathered as a result of the testing may be used freely by JREF in any way that Mr. Randi may choose.
4. No part of the testing procedure may be changed in any way without

Library

Take a peek inside the files of the world's most outspoken investigator of the paranormal, the psychic and the just plain weird. [Click here.](#)

Support the JREF

How You can Help!

Help support the JREF through donations, grants, gifts and memberships. [Click here to learn more.](#)

Search

Go!

on Dollar Challenge Application

<http://www.randi.org/research/challenge.htm>

the agreement of all parties concerned. JR may be present at some preliminary or formal tests, but will not interact with the materials used.

5. In all cases, applicant will be required to perform the preliminary test either before an appointed representative, if distance and time dictate that need, or in a location where a member of the JREF staff can attend. This preliminary test is to determine if the applicant is likely to perform as promised during a formal test. To date, no applicant has passed the preliminary test, and this has eliminated the need for formal testing in those cases. There is no limit on the number of times an applicant may re-apply, but re-application can take place only after 12 months have elapsed since the preliminary test.
6. All expenses such as transportation, accommodation, materials, assistants, and/or all other costs for any persons or procedures incurred in pursuit of the reward, are the sole responsibility of the applicant. Neither the JREF nor JR will bear any of the costs.
7. When entering into this challenge, the applicant surrenders any and all rights to legal action against Mr. Randi, against any persons peripherally involved, and against the James Randi Educational Foundation, as far as this may be done by established statutes. This applies to injury, accident, or any other damage of a physical or emotional nature, and/or financial, or professional, loss or damage of any kind. However, this rule in no way affects the awarding of the prize.
8. At the formal test, in advance, an independent person will be placed in charge of a personal check from James Randi for US\$10,000. In the event that the claimant is successful under the agreed terms and conditions, that check shall be immediately surrendered to the claimant, and within ten days the James Randi Educational Foundation will pay to the claimant the remainder of the reward, for a total of US\$1,000,000. One million dollars in negotiable bonds is held by an investment firm in New York, in the "James Randi Educational Foundation Prize Account," as surety for the prize funds. Validation of this account and its current status may be obtained by contacting the Foundation by telephone, fax, or e-mail.
9. Copies of this form are available free of charge to any person who sends the required SSAE, marked on the outside, "Challenge Application," requesting it, or it can be downloaded from the Internet, at www.randi.org/research/challenge.html
10. This offer is made by James Randi through the JREF, and not on behalf of any other person, agency or organization, though others may become involved in the examination of claims, others may add their reward money to the total in certain circumstances, and the implementation and management of the challenge will be carried out by James Randi via the James Randi Educational Foundation. JREF will not entertain any demand that the prize money be deposited in escrow, displayed in cash, or otherwise produced in advance of the test being performed. JREF will not cater to such vanities.
11. This offer is open to any and all persons, in any part of the world, regardless of gender, race, educational background, etc., and will continue in effect until the prize is awarded. Upon the death of James Randi, the administration of the prize will pass into other hands, and it is intended that it continue in force.
12. **EVERY APPLICANT MUST AGREE UPON WHAT WILL CONSTITUTE A CONCLUSION THAT, ON THE OCCASION OF THE FORMAL TEST, HE OR SHE DID OR DID NOT DEMONSTRATE THE CLAIMED ABILITY OR POWER.** This form must be accompanied by a brief, two-paragraph description of what will constitute the demonstration. PLEASE: Do not burden us with theories, philosophical observations, previous examples, or other comments! We are only interested in an actual demonstration.

Annexe III
Siegfried Verbeke relève le défi

Alar Challenge Application

<http://www.randi.org/research/challenge.htm>

NOTE: No special rules, exceptions, conditions, standards, or favors will be granted, without mutual agreement of those concerned — in advance. Any applicant who refuses to agree to meet the rules as outlined here, will not be considered to have ever been a claimant. *Only complete agreement with these rules* will allow the "applicant" to become a "claimant." Applicant, by signing, notarizing and returning this form, signifies agreement with all of the above rules. This form, signed by JR, will be returned by mail. Be advised that you should conduct proper, secure, tests of your own, to determine whether your abilities or claims are actually valid. Some persons who failed to do this, have undergone serious embarrassment and emotional stress, as a result. This advice is offered only so that you might be spared these problems.

James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815 U.S.A.
USA

Notarized: Y. DE VIL, Laar 12, B-2140 Borgerhout/Antwerp, Belgium

The above signature(s) has been seen by us,

Notary De Vil at Borgerhout, and we certify it

to be genuinely the signature(s) of Mr. Siegfried Verbeke
(signature of claimant)

Please be advised that several applicants have suffered great personal embarrassment after failing these tests. I strongly advise you to conduct proper double-blind tests of any ability you believe you can demonstrate, before attempting to undergo a testing for this prize. This has saved me and many claimants much time and work, by showing that the powers were quite imaginary on the part of the would-be claimant. Please do this, and do not choose to ignore the need for such a precaution.

— James Randi

[Home](#) | [Commentary](#) | [Lectures](#) | [\\$1 Million Paranormal Challenge](#) | [Swift](#) | [Library](#) | [Donations](#) | [Contact](#) | [Internet Audio Show](#)
[Join Now](#) | [Books & Videos for Sale](#) | [About the JREF](#) | [Randi's Calendar](#) | [Scholarships and Awards](#) | [Learning Resources](#) | [Press Center](#)

© 2001 James Randi Educational Foundation

Web Design and Maintenance provided by [Innovation Design, Inc.](#)

Kortrijk, 25 octobre 2004

James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
USA

Dear Sir,

Hereby I submit my Application for Status of Claimant.
Waiting to hear from you.

Kind regards,

Siegfried VERBEKE
Wandelweg 11 (2-1)
B 8500 Kortrijk
Belgium

aangetekend met bevestiging van antwoord

To the
JAMES RANDI EDUCATIONAL FOUNDATION
201 S.E. 12th St. (E. Davie Blvd.)
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
U.S.A.

Phone: 954 467 1112
Fax: 954 467 1660
Email: jref@randi.org

Antwerp (Belgium), 1st of October 2004

Introduction.

The JAMES RANDI EDUCATIONAL FOUNDATION (JREF) is committed to providing reliable information about paranormal claims. It both supports and conducts original research into such claims.

JREF offers a one-million-dollar prize to anyone who can show, under proper observing conditions, evidence of any paranormal or supernatural power or event. The JREF does not involve itself in the testing procedure other than helping to design the protocol and approving the conditions under which a test will take place. All tests are designed with the participation and approval of the applicant.

The applicant is :

Siegfried VERBEKE
Wandelweg 11 /2-1
B-8500 Kortrijk
BELGIUM

Born: Antwerp (Belgium) on 21st of June 1941

Phone: +32495/212.507

Email: siegfriedverbeke@hotmail.com

The applicant agrees to the rules set forth by the JREF as described in the "Application for Status of Claimant" in annex, signed by the applicant before the notary Y. De Vil, Laar 12, B-2140 Antwerp, Belgium

Statement of the paranormal ability. Limits of the proposed demonstration.
Hundreds of thousands (even millions) of Jewish people are killed in the Auschwitz gas chambers by hydrogen cyanide (HCN) in the form of Zyklon B ®
The effect of HCN is based on the fact that it paralyzes the respiration of every individual cell in the body. Oxygen can no longer be transported from the blood through the cell walls into the cells. As the vital cell functions are thereby starved of oxygen, the human being suffocates.

This proceeding has been depicted by thousands of eye-witnesses and by the confessions of the German perpetrators.

Among them: the testimonies of camp commandant Rudolf Höss, Dr Charles Sigismund Bendel, Henryk Tauber, Michal Kula, Pery Broad, the Franke-Griksch Report, the Vrba-Wetzler-Report, the testimonies of Rudolf Vrba, Jerzy Tabeau, Claude-Vaillant-Couturier, Alter Feinsilber, Szlama Dragon, , Dov Paisikovic, Filip Müller, Michal Majlech (alias Milton Buki), André Lettich, Miklos Nyisli, Olga Lengyel, and many others.

All these testimonies confirm that the death came in between 2 and max. 15 minutes of exposure to Zyklon B.

Moreover in many trials these gassings have been proved.

During the I.G. Farben Trial Dr. Herbert Rauscher, Zyklon B expert of the Company Degesch (Deutsche Gesellschaft für Schädlingsbekämpfung , which provided Zyklon B to many customers in Germany and Europe) was shown a can of Zyklon B, and testified under oath.

After been submitted a can of Zyklon B he was asked by judge Telford Taylor how much Zyklon B was needed to kill the people in the gaschamber. He answered : "If you open this 500 gr. box it will easily kill all the people in this courtroom in 2 minutes".

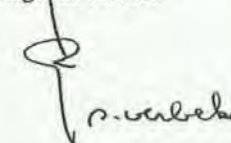
The applicant is ready to be exposed to Zyklon B at least 15 minutes in the same architectural and atmospheric conditions as witnessed by penetrators and victims. Because the gas-chamber of Auschwitz I is still intact and shown to hundreds of thousands of tourists as the original gas chamber, it would be obvious to do the tests there.

If this would be impossible, the applicant is ready to undergo the test in a building similar to the original 1941-1944 Auschwitz-gaschambers and in the same atmospheric and other conditions.

The test will be in favor of the applicant, if he is still alive after 15 minutes. Moreover the applicant will stay in the test-room as long as possible and under medical assistance.

The applicant,

Siegfried Verbeke



Annexe IV

La fondation Randi rejette la demande de S. Verbeke au motif que le Zyklon B est un produit dangereux

Annexe V

S. Verbeke demande où, dans le règlement, se trouve la « clause restrictive » qui interdit l'utilisation d'un produit réputé dangereux

Advisers

ASTROLOGY

Geoffrey Dean
Technical Writer
Perth, Australia
gdean@perth.wa.com.au

ASTRONOMY

Prof. Song Jun Kan
Planetary Astronomy
Birmingham University
Birmingham, South East
uk@astro.utoronto.edu

ASTROPHYSICS

Jack Huchstetter
Miami, Florida, USA
jhuchstet@jvanderbilt.com

ASTROPHYSICS

Javier Sanchez
Director
Observatorio de Tenerife
Tenerife, Spain
jsanchez@oan.es

ELECTRONICS

Gilles Maurice de Schryver
Electronics Engineer
Ghent, Belgium
gilles.maurice.de.schryver@ugent.be

CHEMISTRY

Prof. Rolf Mauer
University of Bremen
Bremen, Germany
rolf.mauer@b3.uni-bremen.de

ORGANIC CHEMISTRY

Dr. Luigi Geronzi
University of Padua
Padua, Italy
geronzi@unipadua.it

PHYSICS

Prof. Robert L. Park
University of Maryland
College Park, Maryland, USA
rpark@cpa.org

STATISTICS

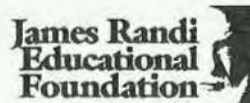
Chap. Director
University of Maryland
College Park, Maryland, USA
dennis@journals.umd.edu

UFO AUTHORITY

Robert Sharf
Author, Investigator
San Jose, California, USA
sharfr@comcast.com

FOREIGN

REPRESENTATIVES



James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL U.S.A. 33316-1815
Phone: +1 954 467 1112
Fax: +1 954 467 1660
E-Mail: ref@randi.org

Nov. 1, 2004

Dear Sir,

Thank you for your JREF Paranormal Challenge Application. We appreciate your interest.

We must reject your claim, however, as the Challenge rules state very clearly that JREF will not accept claims that involve the use of dangerous materials, or any materials that can result in harm or death to the applicant or any participants.

Your claim involving the deadly gas Zyklon B clearly fall under this category.

If you wish to debate this matter, please contact me via my email address (Kramer@randi.org).

Yours,

M. Kramer
JREF Paranormal Claims Dept.

Antwerp, November 10, 2004

To the James Randi Educational Foundation
Mr. M. Kramer
JREF Paranormal Claims Department
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
USA

Registered mail

Dear Sir,

Thank you for your Nov. 1 answer. As I don't find such restriction in the "Application for Status of Claimant" I would like to know the specific article in this Application on which is based your rejection.

Yours,

Siegfried VERBEKE
Wandelweg 11 (2-1)
B-8500 Kortrijk
Belgium

Annexe VI

M. Kramer cite un texte qui, dit-il, se trouve tout au bas du règlement en douze point signé par le candidat...

Kramer

From: "Kramer" <kramer@randi.org>
To: <siegfriedverbeke@hotmail.com>
Sent: Tuesday, November 16, 2004 3:13 PM
Subject: from JREF, KRAMER

COPY

Sir,

At the very bottom of the Application it clearly states the following, and I quote:

IMPORTANT: ...JREF will also NOT test claims that are likely to cause injury of any sort, such as those involving the withholding of air, food or water, or the use of illicit materials, drugs, or dangerous devices.

Zyklon B gas clearly falls under the category of "dangerous materials".

Although your answer to the following question has absolutely no bearing on whether or not we accept a claim, I am compeeled by my curiosity to ask you, sir..

Do you deny that Zyklon B gas was responsible for hundreds of thousands of deaths at the camps where it has been conclusively proven to have been used by the Nazis to exterminate the Jews, along with other ethnic groups, the mentally retarded, etc...?? Surely you can see that, based solely upon the claim you are making, it would be quite easy to assume that this is indeed your position.

Just curious.

-Kramer, JREF

...mais qui n'existe pas dans le formulaire signé par S. Verbeke...

Star Challenge Application <http://www.randi.org/research/challenge.html>

NOTE: No special rules, exceptions, conditions, standards, or favors will be granted, without mutual agreement of those concerned -- in advance. Any applicant who refuses to agree to meet the rules as outlined here, will not be considered to have ever been a claimant. Only complete agreement with these rules will allow the "applicant" to become a "claimant." Applicant, by signing, notarizing and returning this form, signifies agreement with all of the above rules. This form, signed by JR, will be returned by mail. Be advised that you should conduct proper, secure, tests of your own, to determine whether your abilities or claims are actually valid. Some persons who failed to do this, have undergone serious embarrassment and emotional stress, as a result. This advice is offered only so that you might be spared these problems.

James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815 U.S.A.
USA

Annexe VII

S. Verbeke demande quand cette clause importante a été ajoutée.

Antwerp, 30.12.2004

To the
JAMES RANDI EDUCATIONAL FOUNDATION
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
USA

Dear Mr. Kramer,

Cc: your letter/mail dated 16 november 2004

This is unbelievable, magic and maybe Mr Randi's best juggling trick.

We (my friends and I) are discussing and downloading the claim during the whole year 2004, and there was never mention of any "important-clause", as mentioned in your mail.

I would like to know, when and why you installed this clause.
Remember Mr. Nixon: no cheating!

Moreover, this restriction doesn't concern me, but will be an issue for lawyers.

I read that you are "just curious" about some questions. I am a busy man. Please look first at www.vho.org. If you have, after reading, still some questions, I cannot help you, because I'm afraid in that case that you must be a religious man, instead of a skeptic one.

You ask me if I deny that Zyklon B gas was responsible for hundreds of thousands of deaths (etc.). Of course in this moment I DO BELIEVE in this tale, because in our country it is legally not allowed to doubt it. I was just in jail for 2 weeks (the reason why I could not answer your mail earlier), because the German Gestapo Government wanted my extradition (in Germany disbelievers get 5 year, and in Belgium I got "only" 1 year jail for disbelieving the holocaust).
Why your kind of people need laws and jails? Lack of good arguments?

Just curious,

Siegfried Verbeke

Annexe VIII

M. Kramer ne répond pas à la question. Il rompt toute discussion et invoque un nouvel argument pour rejeter la demande de S. Verbeke

Advisors

ASTROLOGY:
Gustaf Dean
Technical Writer
Perth, Australia
gdean@perth.wa.com.au

ASTRONOMY:
Prof. Sung Jun Kim
Planetary Astronomy
Kyunghee University
Seoul, South Korea
kim@khu.ac.kr

Jack Huchinson
Miami Planetarium
Miami, Florida, USA
jhuchin@miamiplanetarium.com

ASTROPHYSICS:
Javier Arrese
Planetary Science of Pangea
Pangea, Spain
javarrese@pangea.es

ELECTRONICS:
Gilles Maurice de Schryver
Electronics Engineer
Ghent, Belgium
gilles-maurice.de.schryver@ugent.be

CHEMISTRY:
Prof. Rolf Munn
University of Bergen
Bergen, Norway
rolf.munn@iuh.uib.no

ORGANIC CHEMISTRY:
Dr. Luigi Giulianelli
University of Padua
Padua, Italy
giulianelli@unipa.it

PHYSICS:
Prof. Robert L. Park
University of Maryland
College Park, Maryland, USA
rpark@umd.edu

STATISTICS:
Chip Drennon
University of Maryland
College Park, Maryland, USA
drennon@umd.edu

UFO AUTHORITY:
Robert Shaffer
Aurora, Illinois
Shaffer@aurora.com

FOREIGN REPRESENTATIVES

EUROPE
Massimo Falduto
P.O. Box 40
Vigevano 21100, Italy
falduto@univ.it

CANADA
Prof. James Alcock
York University
Toronto, Canada
alcock@yorku.ca

Advisors may be contacted
through the Foundation
or via their email address

**James Randi
Educational
Foundation**

James Randi Educational Foundation
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL, U.S.A. 33316-1815
Phone: +1 954 467 1112
Fax: +1 954 467 1650
E-Mail: jref@randi.org

January 6, 2005

Dear Mr. Verbeke,

Your misguided attempt to exploit the JREF's Paranormal Challenge in your sleazy efforts to promote your twisted agenda have failed. Your claim is NOT a paranormal one. If you (or any of your "friends") could read, you would have understood this when you read the Challenge rules.

Your lawyers do NOT scare us, and neither do you.

We will NOT respond to any further communication from you, but we will happily forward everything you have written (Belgian and German postmarks intact) to the proper authorities in Europe, should you choose to write again.

Your file is closed. Your "claim", which is NOT a paranormal one, has been REJECTED. This concludes matters.

Goodbye.

-Kramer, JREF Paranormal Claims Dept.



Annexe IX

S. Verbeke accuse la fondation Randi de tricher et promet de porter l'affaire devant les tribunaux...

Antwerp, January 27, 2005

To the
James Randi Educational Foundation (JREF)
201 S.E. 12th Street
Fort Lauderdale, FL 33316-1815
USA

Dear Mr. Kramer,

Cc: your letter dd. January 6, 2005

In your latest letter you reject my application because this is not a paranormal one. But in your November 16th, 2004 letter you rejected because it was against your rules, rules that you added later on.

This last letter proves that JREF is cheating: you modified your own rules, AFTER my claim came in! I think you are being rather hypocritical.

Moreover you try to scare me by wanting to warn "the proper authorities", both Belgian and German. You would be very happy if they put me in jail for many years. This is very un-American!

Some Gestapo-people also threatened to deport my mother to Germany in 1942 because she was hiding Jewish women in her home.

You seem to have the same spiritual attitude as the Gestapo, but at least they (the Gestapo) understood that my mother was only acting out of compassion. She was free to go. I don't think you'd be sorry if I spent 5 years in a German prison because I'm being critical and having compassion with the Palestinian people.

JREF's aim is "promoting critical thinking". By sending critical people to "their proper authorities"? By getting rid of them?

JREF's aim is "reaching out to the public and media with reliable information about paranormal and supernatural ideas so widespread in our society today", excluding the widespread ideas about the supernatural killing of millions by Zyklon B. In this issue JREF prefers to agree with the orthodox dogmas.

JREF is "assisting those who are being attacked as a result of their investigations and criticism of people who make paranormal claims by maintaining a legal defence etc.", but JREF now prefers to send me to jail, because I'm critical towards a powerful and influential group.

See you in the courtroom.

Siegfried VERBEKE, Wandelweg 11, B-8500 Kortrijk, Belgium

A non-profit corporation under US statute 501 (c)(3), dedicated to providing information on paranormal, supernatural, occult, and pseudo-scientific claims, awarding prizes to deserving students who develop projects and essays based upon these claims, and both funding and conducting original experiments to examine those claims in a scientific manner.

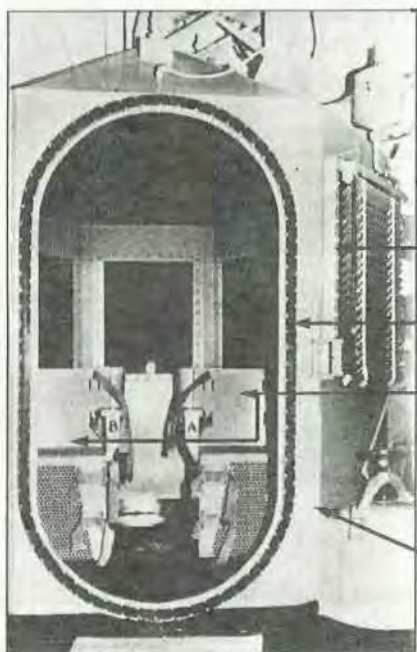
LA PRÉTENDUE CHAMBRE À GAZ DU CAMP D'AUSCHWITZ I COMPARÉE À LA VÉRITABLE CHAMBRE À GAZ DU PÉNITENCIER DE SAINT QUENTIN (CALIFORNIE)



La prétendue
chambre à gaz
d'Auschwitz I

- Aucune étanchéité ;
- Aucun dispositif d'admission ou d'extraction du gaz ;

En réalité :
Cette pièce servit d'abord de chambre froide puis d'abri



La véritable chambre à gaz de Saint Quentin

Système complexe de tuyauterie

La porte et les fenêtres doivent être munies de dispositifs de sécurité et d'étanchéité

Sièges sur lesquels les deux condamnés sont attachés et sous lesquels le gaz est fabriqué.

Habitacle renforcé (pour éviter les implosions).

Processus de gazage
Kurt Rossa, *La peine de mort* (éd. Plon, 1966)

LA CHAMBRE À GAZ

103

rieur, et ont fait surnommer la chambre à gaz « l'aquarium ». La comparaison est frappante lorsque les personnalités officielles et les journalistes — soixante personnes lors de l'exécution de Caryl Chessman — se pressent autour des vitres. Au milieu de la chambre de mort, il y a deux sièges massifs, en acier criblé de trous. Un éclairage intense règne dans la cellule au moment d'une exécution.

Un matin à San Quentin.

Clinton T. Duffy, directeur de la prison de San Quentin (Californie), nous a laissé cette description :

« Le matin du jour prévu pour l'exécution, le bourreau — qui est responsable de la partie technique pour les exécutions à la chambre à gaz — reçoit deux livres de cyanure de potassium délivrées par le Service des Armes et Munitions de la prison. Muni du produit, il se rend dans une pièce séparée de la chambre à gaz. Les préparatifs sont exactement les mêmes s'il y a une ou deux exécutions ce jour-là. Le bourreau pèse soigneusement le cyanure, et remplit deux sacs de gaze qui reçoivent chacun une livre du produit. Les sacs sont ensuite fixés au moyen de crochets sous les deux sièges de la chambre à gaz, en veillant à ce qu'ils restent suffisamment éloignés des récipients logés dans une cavité du plancher. Environ dix minutes avant que le condamné soit enfermé dans la chambre à gaz, on verse environ un litre d'eau distillée dans les récipients qui recevront plus tard la solution toxique. Puis on ajoute de l'acide sulfurique à cette eau distillée. Les réci-

pients demeurent dans la pièce attenante à la chambre à gaz jusqu'au moment précis où l'exécution doit avoir lieu. Alors on vérifie soigneusement si la cabine en tôles d'acier est parfaitement étanche, puis on va chercher le condamné dans sa cellule et on le conduit à la chambre à gaz. On l'attache solidement sur l'une des chaises. Un stéthoscope est fixé sur son thorax au moyen de courroies, et relié à un câble de transmission qui traverse la paroi de la cabine grâce à une soupape étanche. Les médecins présents peuvent ainsi contrôler les battements du cœur et fixer l'heure exacte de la mort qui sera inscrite sur le procès-verbal.

» Le condamné est maintenant installé. Tous les préparatifs sont terminés. La grosse porte d'acier a été fermée et verrouillée. Le bourreau fait basculer un levier. Le système d'aspiration destiné à maintenir dans la chambre à gaz une pression atmosphérique constante se met en route. Ce dernier point est extrêmement important. En effet, tout le déroulement pratique de l'exécution est conditionné par la quantité d'air aspiré. Les calculs en vue d'obtenir la plus grande efficacité du gaz reposent sur cette donnée. Sur un signe du bourreau, l'un des aides qui se trouvent dans la pièce annexe ouvre le robinet d'une conduite, et le mélange d'acide sulfurique et d'eau distillée vient s'écouler dans le récipient placé au-dessous du siège du condamné. Le robinet est alors refermé. Pendant ce temps-là, le directeur de la prison continue de suivre le déroulement des opérations. Il est placé à la gauche du condamné, à l'extérieur de la paroi. Un signe de la

tête : le bourreau manœuvre un autre levier. Les sacs de gaze emplis de cyanure de potassium descendent vers les récipients où ils plongent dans la dilution d'acide sulfurique. La réaction des deux substances dégage le gaz mortel, qui s'élève du sol et se mélange à l'air respiré par le condamné. L'ensemble de tout ce qui vient de se passer constitue l'exécution, et ne demande pas plus de deux minutes.

» Afin que la mort soit la plus rapide et la moins pénible possible, le condamné est avisé qu'il doit respirer aussi profondément qu'il peut, lorsqu'il voit le directeur faire un signe de tête. Sans cette profonde inspiration, la perte de conscience n'interviendrait que plus tard, et le condamné pourrait avoir un accès d'étouffement.

» Après une exécution à la chambre à gaz, l'enlèvement du cadavre s'effectue avec des soins incomparablement plus méticuleux qu'après une pendaison. Afin d'avoir la certitude absolue que la mort est intervenue, le corps est encore laissé dans la chambre verrouillée trente minutes après que le cœur ait cessé de battre. Puis les vapeurs toxiques sont chassées par une ouverture d'évacuation placée sur le toit du bloc d'isolement, au Nord. En même temps, de l'eau fraîche est envoyée dans les réservoirs placés sous les sièges, et le mélange chimique s'écoule par des canalisations souterraines qui le conduisent jusqu'à une anse de la mer.

» Une demi-heure doit encore s'écouler avant que les témoins puissent ouvrir la porte d'acier et pénétrer dans la cabine sans mettre leur propre vie en danger. Même à ce moment-là, des précautions sont

encore nécessaires. Avant de se saisir du cadavre, on pulvérise de l'ammoniaque sur lui, afin de neutraliser les traces de toxiques qui auraient pu rester dans les plis des vêtements. Ensuite, le corps est placé dans un cercueil de bois et déposé à la morgue de la prison, où il reste jusqu'au jour de l'enterrement. »

Cette relation détaillée de Clinton T. Duffy montre combien l'exécution à la chambre à gaz est une affaire compliquée. Malgré tous ces raffinements techniques, on ne peut pas toujours empêcher qu'il se produise des complications, même si les pannes de ce genre ne sont pas ébruitées. Un certain nombre d'inconvénients sont évidents : par exemple, la méthode n'est pas sans danger pour ceux qui ont à s'occuper de l'exécution. Duffy n'a parlé que d'une seule cause de risques. Il faut noter enfin que l'apparition de la perte de connaissance et par suite la mort sans souffrance exige la participation du condamné. S'il n'aspire pas profondément au moment où les premières bouffées de gaz toxique montent vers lui, l'affaire tourne mal pour lui à l'approche de ses derniers moments, et les spectateurs deviennent les témoins d'une terrifiante agonie. Un aumônier déclara après une exécution à San Diego : « C'est la plus terrible chose que j'aie jamais vue, et pourtant j'ai assisté à cinquante-deux pendaisons. » Il s'agissait probablement là d'un exemple où le condamné ne s'était pas montré suffisamment coopératif.

ANNEXE XI : « CHAMBRES À GAZ » À BIRKENAU ? NON, MORGUES !

Ce que dit l'histoire officielle...

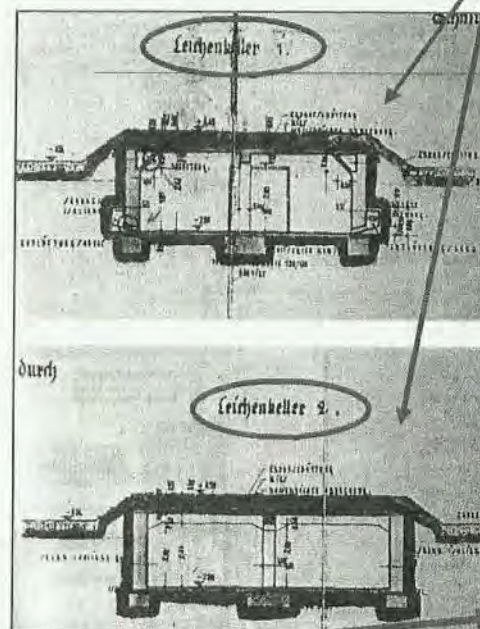


Chambre à gaz...

Salle de déshabillage



Ce que disent les plans originaux...

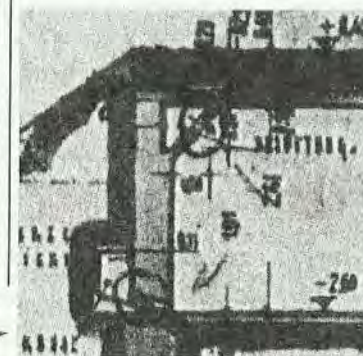


Plan des deux pièces du Krematorium II d'Auschwitz. On lit nettement :

« Leichenkeller »

Il s'agissait donc de deux simples morgues.

... un système d'aération adapté à une morgue, pas à une chambre à gaz



Détail du plan en coupe de la morgue 1. On distingue le système d'aération qui aspire l'air au sol et qui envoie de l'air frais au niveau du plafond. C'est normal dans une morgue où l'air vicié est froid, donc vers le bas. Dans une chambre à gaz homicide, en revanche, l'air vicié, chaud, aurait été en haut. Il aurait donc fallu un système à extraction qui fonctionnât en sens contraire...

Pour en savoir plus :

www.vho.org

ou

www.geocities.com/vhovr

ou écrivez à :

(pour les francophones)

VHO

B.P. 256

B-1050 BRUXELLES 5

**(pour les germanophones
et les anglophones)**

Postbus 46

B-2600 BERCHEM 1